

## *Benoît Piéron: Slumber Party*

Valentin Gleyze

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/114408>

DOI : 10.4000/11qp3

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Valentin Gleyze, « *Benoît Piéron: Slumber Party* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2025, consulté le 14 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/114408> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11qp3>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 juin 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Benoît Piéron: *Slumber Party*

Valentin Gleyze

---

- 1 Des rectangles de tissus, de tailles et de couleurs variables, cousus ensemble, forment un patchwork pastel retenu au plafond par des filins métalliques, dans un angle de l'espace d'exposition. Un pilier de bois, rappelant la forme d'un gigantesque pied de table, sert aussi de support à l'ensemble, surmonté d'une pelote à épingles, rouge vif. Au sol, une quinzaine de luminaires ovoïdes diffusent des lueurs de gyrophares, atténuées dans leur intensité et leurs couleurs, qui rappellent celles des textiles qui les surmontent. L'installation présentée par Benoît Piéron pour sa première exposition monographique en Grande-Bretagne, à l'invitation de la Chisenhale Gallery, à Londres, invite à se coucher sur le sol, à regarder le plafond, en faisant l'expérience d'un mode d'appréhension qui ne soit pas (ou pas nécessairement) le fait d'un corps situé à la verticale. La soirée pyjama (*slumber party*) donnant son titre à l'œuvre, à l'exposition et au livre en dévoile un exemple allègre. Le rituel adolescent, qui peut se dérouler assis ou allongé sur un lit, intéresse l'artiste au premier chef, car il a cette particularité de mettre en jeu l'attente, le fait d'éprouver le passage du temps – à plusieurs, durant la nuit. Or cette expérience est aussi celle (subie plutôt que choisie, cette fois) vécue par les corps malades à l'hôpital. Les pyjamas font office de ciel de lit dans le travail commandité par la Chisenhale : comme à son habitude, Benoît Piéron s'est servi de blouses et de draps d'hôpitaux usagés destinés au recyclage, en l'occurrence venus d'établissements britanniques. De l'adolescence au champ hospitalier, la distance est mince. Benoît Piéron puise dans une connaissance d'un corps « invalidé », alité, qui lui vient de l'enfance. A ce titre, la maladie se pare toujours de couleurs, et des allures du jeu, souvent. Les divertissements pensés par Clay AD, Paul Maheke, Roxanne Maillet, avec l'artiste lui-même « *Waiting Room Activities* », (p. 79-87), ont pour destination les salles d'attente.